HAL
open science

La diversification des productions agricoles : une voie durable pour l'agriculture francilienne

Tristan Rose

To cite this version:

Tristan Rose. La diversification des productions agricoles : une voie durable pour l'agriculture francilienne. 2018. hal-01890462

HAL Id: hal-01890462

https://enpc.hal.science/hal-01890462v1

Submitted on 8 Oct 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La diversification des productions agricoles : une voie durable pour l'agriculture francilienne

Quel intérêt, quel potentiel et quels freins pour la diversification des productions agricole francilienne ?

Mémoire de thèse professionnelle pour le mastère spécialisé PAPDD
Pour le compte de la Direction Régionale et Interdépartementale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt (DRIAAF)

Tristan ROSE

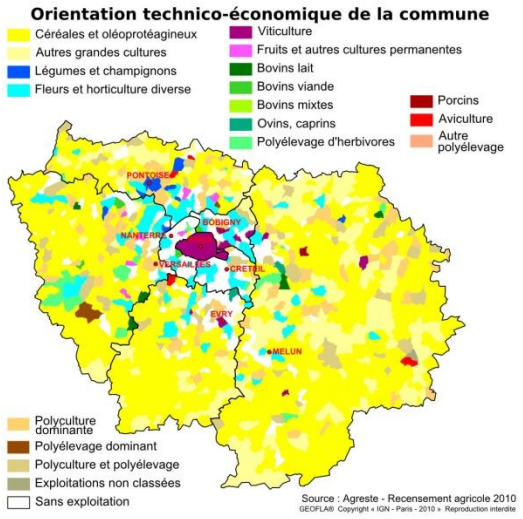
Encadré par Monsieur Jonathan Saulnier, adjoint au chef de service régional d'économie agricole et Madame Aurélie Trouvé, maître de conférences à AgroParisTech

Depuis plusieurs années, l'agriculture francilienne est en crise. En crise économique car de nombreuses exploitations sont en difficulté financière. En crise car les pratiques agricoles sont remises en question sur le plan environnemental. En crise car de plus en plus d'agriculteurs souffrent de la mauvaise image de leur métier. La diversification des productions agricoles, c'est-à-dire le développement sur le territoire du maraîchage, de l'arboriculture et de l'élevage, pourrait être une des clés pour répondre à cette crise. Il y un réel potentiel de développement des filières maraîchères, arboricoles et animales pour le marché alimentaire francilien. Cependant, à l'aune du diagnostic de ces filières, des freins subsistent. Et, la DRIAAF a un rôle notable à jouer dans cette dynamique.

L'histoire d'une spécialisation de l'agriculture francilienne

Terre historiquement céréalière, l'Île-de-France a également été le berceau de productions maraîchères et fruitières de renom. La région francilienne comptait aussi un des plus grands vignobles de France au 18ème siècle. En revanche, l'élevage n'a jamais occupé une place majeure sur le territoire francilien, au-delà de son rôle dans la rotation triennale pratiquée jusqu'au 19ème siècle.

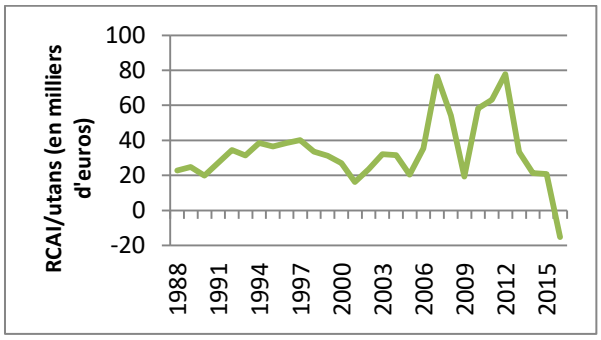
Mais, le visage de l'agriculture francilienne a évolué progressivement au fil des années, pour diverses raisons, pour voir reculer le maraîchage, l'arboriculture et l'élevage tandis que l'agriculture francilienne se spécialisait de plus en plus en grandes cultures. Ainsi, aujourd'hui, près de 89 % des surfaces agricoles (512 000 ha en 2016) sont en grandes cultures contre 45% au niveau national.



Orientation technico-économiques des exploitations agricoles franciliennes par commune (Agreste 2010)

Une agriculture francilienne en crise

Longtemps puissance exportatrice, le secteur des grandes cultures français et francilien **rencontre des difficultés économiques importantes**. La chute des prix des matières premières, l'émergence de nouveaux concurrents à l'international et la baisse des aides de la PAC sont autant de raisons pour la chute des revenus des agriculteurs franciliens depuis 2013. Les aléas climatiques exceptionnels de 2016 ont consolidé cette crise.



Résultat courant avant impôt par unité de travail actif non salarié (kEUR/utans) des exploitants franciliens en céréales et oléo-protéagineux (DRIAAF 2018)

Au-delà de la crise économique, la crise environnementale rattrape également l'agriculture francilienne. En effet, les pratiques agricoles de l'agriculture productiviste sont fortement pointées du doigt. Ainsi, par exemple, deux études publiées en mars 2018 (MNHN et CNRS 2018), et qui ont eu un écho médiatique important, mettent en lumière l'impact majeur de l'usage intensif des insecticides sur les populations d'oiseaux des campagnes françaises.

Enfin, des études (Solidarité Paysans 2016) documentent les souffrances croissantes des agriculteurs. Parmi les raisons évoquées au premier rang, il y a le manque de reconnaissance social. Ce manque de reconnaissance trouverait son origine dans le contexte agricole (remise en question des pratiques agricoles et poids des difficultés financières).

La diversification des productions agricoles franciliennes, une clé pour la durabilité de l'agriculture francilienne ?

Pour l'avenir, le développement agricole francilien doit garantir des revenus aux exploitants franciliens, engager l'agriculture francilienne dans l'agro-écologie et satisfaire les besoins de la société. **La diversification des productions agricoles franciliennes**, c'est-à-dire le développement soit d'exploitations diversifiées (exemple : céréalier et producteur de légumes de plein champ ou polyculteur-éleveur), soit d'exploitations spécialisées en maraîchage, arboriculture ou élevage pourrait être une des clés de cet avenir.

La diversification des productions agricoles franciliennes : une opportunité économique ?

Le réseau d'information comptable agricole met en lumière les bonnes performances des exploitations maraîchères et arboricoles comparées aux exploitations en grandes cultures. En revanche, en élevage, seules les exploitations avicoles affichent des performances intéressantes. Au-delà des chiffres, les exploitations diversifiées sont plus résilientes aux aléas climatiques ou des marchés. Cependant, le développement de filières régionales à haute valeur ajoutée semble crucial.

La diversification des productions agricoles franciliennes : au cœur de l'agro-écologie ?

La diversification des productions agricoles actionnerait trois leviers au cœur de la transition agro-écologique : la diversification des assolements, le développement de l'élevage et l'agroforesterie. Ainsi, par exemple, la diversification des assolements est considérée comme une des alternatives majeures au glyphosate (INRA 2010).

La diversification des productions agricoles franciliennes : une réponse à la demande sociétale ?

En 2015, 21 % des consommateurs privilégiaient lors de leur achat alimentaire le fait que le produit

soit fabriqué à proximité contre 14 % en 2009 (Blezat Consulting *et al.* 2017). L'approvisionnement de proximité redonnera du sens à la production agricole et devrait favoriser la reconnaissance par la société du travail agricole.

Quel potentiel de développement et quel état des lieux des filières franciliennes ?

Le développement des productions maraîchère, arboricole et animale dépend tout d'abord du potentiel agronomique de l'Île-de-France. Et, une grande part des sols franciliens présente une bonne aptitude au maraîchage et à l'arboriculture. L'irrigation pourrait être un facteur limitant mais les surfaces irriguées aujourd'hui sont néanmoins importantes (30 000 ha en Île-de-France en 2010). Enfin, aucun obstacle majeur ne bloque un développement un développement raisonné de l'élevage en Île-de-France.

Le potentiel de développement des productions maraîchère, arboricole et animale a été calculé en croisant les données de la consommation et de la production francilienne. Il met en évidence l'énorme potentiel du marché alimentaire francilien.

Production	Taux de couverture de la demande francilienne en frais	Potentiel de développement (ha) pour le marché du frais
Légumes	11 %	5 100
Pomme de terre	72 %	1 200
Fruits	8 %	5 300
Viande de poulet	1,5 %	115 000
Viande porcine	0,7 %	121 000
Viande ovine	0,7 %	95 000
Viande bovine	1,0 %	1 057 000
Œufs	8,0 %	52 000
Lait de vache	1,0 %	98 000

Taux de couverture de la demande alimentaire francilienne pour les fruits, légumes et produits animaux produits en Île-de-France et potentiel de développement pour le marché du frais francilien

Une filière légumes à potentiel

Cinq légumes représentent 80 % des surfaces de légumes en Île-de-France (7 400 ha en 2016) : les pommes de terre, la salade, les oignons, les haricots verts et les choux. Les surfaces de légumes ont reculé en Île-de-France mais cela cache des réalités contrastées. En effet, la production de légumes en Île-de-France a trois visages :

- ✓ le maraîchage diversifié en essor à la faveur du développement des circuits courts ;
- ✓ le maraîchage de gros assez résilient ;
- ✓ la production de légumes de plein champ qui a souffert du recul des surfaces de légumes destinés à l'industrie (-77% entre 2000 et 2010).

Le déficit d'outils de transformation de légumes sur le territoire est une réalité à souligner. De nombreuses initiatives émergent sur le territoire ces dernières années. Ainsi, depuis 2012, 2 légumeries ont été construites en Île-de-France.

Une filière arboricole en difficulté

Deux vergers représentent près de 60 % des surfaces de vergers en Île-de-France (850 ha en 2016) : les pommiers et les poiriers. Mais, le verger francilien, et en particulier les pommiers et poiriers, piliers historiques de la production, est en fort recul (- 80 % en surface entre 1970 et 2010). Cependant, certaines productions à l'instar des noisettes et des pommes à cidre sont en progression.

Le nombre d'arboriculteurs spécialisés poursuit son recul. La main d'œuvre, la concurrence extérieure, la pression urbaine et la transmission sont autant de difficultés pour le maintien de ces exploitations. Cependant, il y a un certain essor des vergers dans des exploitations diversifiées à l'instar d'exploitations en grandes cultures diversifiées.

Des filières d'élevage fragilisées

L'élevage francilien se fragilise de plus en plus. A l'exception des volailles, le cheptel francilien poursuit son recul au fil des années. Sa place au niveau national avoisine 1 %. Les bovins et les volailles constituent la majorité du cheptel francilien. Les autres filières (porc, ovin, caprin) occupent une place anecdotique sur le territoire.

Pour sa part, la filière bovine francilienne est en difficulté. Les exploitations en polyculture-élevage, qui détiennent la majorité du cheptel bovin, se concentrent. Ce recul de l'élevage bovin est corrélé aux problématiques d'abattage sur le territoire (déficit d'outils et outils non adaptés à la production locale).

A contre-courant, la production de volailles de chair connaît un essor notable. Et, la production d'œufs de consommation repart à la hausse après

un net recul entre 2000 et 2010. Cela se traduit par un agrandissement des exploitations et le développement de petits ateliers avicoles en circuit court.

Des enjeux à relever en faveur de la diversification

Le diagnostic des filières franciliennes, établi sur la base de la bibliographie mais également sur la base de rencontres (entretiens, réunions) avec les acteurs franciliens de l'agriculture et de l'agro-alimentaire, a permis de mettre en lumière certains enjeux à relever pour engager la diversification des productions franciliennes : la promotion de la diversification auprès des agriculteurs franciliens, la réduction des freins au développement des filières maraichère, arboricole et animale, la consolidation de la demande en produits locaux, la nécessaire structuration de filières agricoles et agro-alimentaires franciliennes et la formation et la sensibilisation des agriculteurs de demain.

Quelle stratégie pour la DRIAAF au regard des enjeux ?

Une des missions des DRAAF est de contribuer à l'orientation, au soutien et à la structuration des filières agricoles et agro-alimentaires (Ministère de l'alimentation, de l'agriculture et de la pêche 2010). La DRIAAF a ainsi un rôle majeur à jouer dans la diversification des productions agricoles franciliennes. Avant tout, la DRIAAF doit d'abord créer les conditions propices pour jouer ce rôle. Ainsi, une nouvelle organisation interne interservices sur cet enjeu transversal doit-être trouvée.

Puis, un certain nombre d'actions peuvent-être menées par la DRIAAF à l'instar : du financement d'actions de sensibilisation et de conseil des agriculteurs (Animation Bio, CASDAR), d'un travail sur les problématiques d'urbanisme (artificialisation, bâti agricole, etc.), de l'accompagnement des collectivités territoriales dans leurs politiques alimentaires (PAT, programme « Fruits, légumes et lait à l'école », etc.), d'un accompagnement des filières en partenariat avec la Région Île-de-France et sous l'égide du préfet de région et d'une mobilisation des fonds d'investissement de l'Etat (PIA, Fonds Avenir Bio) et de ses partenaires (AESN) pour structurer des filières franciliennes.

Conclusion

L'Etat, dont la DRIAAF est une des composantes en Île-de-France, doit s'impliquer auprès des acteurs franciliens pour engager la nécessaire transformation de l'agriculture francilienne. En effet, tel que cela a été souligné par le président de la République M. Emmanuel Macron, dans son discours du 21 juin 2018, l'agriculture de demain ne pourra pas être celle d'hier. Au-delà des postures, il est nécessaire de rassembler tous les acteurs franciliens autour de la table. Par ailleurs, la DRIAAF se doit d'autant plus d'être dans une démarche prospective qu'elle pourrait récupérer certaines compétences (FEADER, etc.) à moyen terme.

Bibliographie

Agreste. 2010. *Recensement agricole 2010*.

Blezat Consulting, Credoc et Deloitte Développement Durable. 2017. *Etude prospective sur les comportements alimentaires de demain et élaboration d'un dispositif de suivi des principales tendances de consommation à destination des entreprises de la filière alimentaire*.

DRIAAF. 2018. « Analyse économique de l'agriculture francilienne sur la base du RICA : focus sur les exploitations en grandes cultures ».

INRA. 2010. *Ecophyto R&D : quelles voies pour réduire l'usage des pesticides ?*

Ministère de l'alimentation, de l'agriculture et de la pêche. 2010. *Décret n°2010-429 du 29 avril 2010 relatif à l'organisation et aux missions des directions régionales de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt*.

MNHN et CNRS. 2018. *Le printemps 2018 s'annonce silencieux dans les campagnes françaises*.

Solidarité Paysans. 2016. *Des agriculteurs sous pression : une profession en souffrance. Rapport d'étude sur les mécanismes psychosociaux en jeu chez les agriculteurs en difficulté*.